

Résumé d'ouvrage :

DES DOLMENS POUR LES MORTS

de R. JOUSSAUME - HACHETTE

L'ouvrage de R. Joussaume s'inscrit non seulement dans la grande remise en cause du scientisme autour de ces grandes architectures que sont les dolmens, mais va bien au-delà. On ose parler de charlatanisme quand certains, ignorant tout des phénomènes socio-historiques qui prévalent à la construction des dolmens, préfèrent faire vibrer la corde sensible du public en parlant d'extra-terrestres ou/et de route de l'uranium. Mais qu'est-ce qu'un dolmen ?

Malgré les querelles des terminologues, la seule unité qui reste au niveau de la définition est qu'il s'agit dans tous les cas d'un tombeau. D'un tombeau collectif avec accès provisoire, généralement mégalithique et recouvert d'un tumulus. Au-delà de ces explications simples, il s'agit de définir une typologie architecturale qui permet de cerner une identité culturelle. Et point n'est besoin d'aller chercher les extra-terrestres pour l'érection de tels monuments.

Ces sépultures mégalithiques sont présentes pratiquement partout. Dans tout l'ancien monde évidemment où l'idée mégalithique voit son origine sur la façade atlantique (Péninsule Ibérique, France puis Angleterre et Danemark) mais aussi dans le nouveau monde, en Colombie. La France de l'Ouest et le Portugal sont les premières régions à connaître ce phénomène. Dès le 5ème millénaire avant J.C., des peuples à économie de production (agriculteurs) commencent à ériger des dolmens pour des raisons socio-religieuses complexes. Ces monuments, peut-être d'abord sans chambre funéraire, peuvent être grandioses (Barnenez en Bretagne, New-Grange en Irlande, West-Kenett en Angleterre).

L'auteur penche ensuite sur une idée de diffusion pour expliquer l'essaimage dans toute l'Europe de l'Ouest à partir du 4ème millénaire avant J.C.. L'idée mégalithique voyagerait vers la Scandinavie, le monde Méditerranéen avec ses îles et l'Afrique du Nord. Là s'arrête le voyage. Car comment comprendre le mégalithisme du Caucase, de l'Inde, du Japon, de la Corée, de l'Ethiopie qui ne montrent aucune corrélation ni dans l'espace, ni dans le temps.

L'auteur passe les différentes régions géographiques en revue pour en dégager les particularités. L'on notera la présence des longs tumulus anglais, énormes constructions qui peuvent atteindre plus de 500 m de long. Longs tumulus que l'on retrouve aussi dans la France de l'Ouest, la présence des "brontosaures" du mégalithisme que sont les dolmens angevins, les extraordinaires gravures des dolmens bretons. Une apparté pour préciser que les gravures rupestres se retrouvent aussi sur les mégalithes des Iles Britanniques et dans les dolmens à couloir de la Péninsule Ibérique, non sans points communs, cette relative homogénéité des formes décoratives démontrerait l'idée de contacts interrégionaux à longue distance. Ce qui n'est pas pour nous surprendre car l'on sait

la capacité des Néolithiques de l'Europe de l'Ouest à exporter des matières premières (dolérite et silex).

En Ethiopie, des mégalithes auraient été érigés à partir du 2ème millénaire avant J.C.. Certaines populations actuelles vénèrent encore ces dolmens dont ils ne sont pourtant pas les auteurs ! Plus étonnant, à Madagascar, il existe un mégalithisme subactuel : la tradition orale a été conservée soigneusement et c'est instructif : les coutumes funéraires qui présidaient à l'érection du dolmen ainsi qu'au transport des corps étaient étonnamment complexes. Cela laisse l'archéologue perplexe, lui qui ne sait pour la plupart du temps rien de la réalité socio-culturelle du groupe humain sur lequel il travaille...

Au Proche-Orient, le mégalithisme semble assez ancien (dès le 4ème millénaire avant J.C.). Au Caucase, l'on trouve des dolmens à partir du 3ème millénaire avant J.C.. Mais l'auteur reste prudent sur les liens éventuels entre le mégalithisme du Proche-Orient, du Caucase et de l'Inde, l'Inde où le mégalithisme fut très dynamique.

Si des liens peuvent être raisonnablement reconnus à l'idée de diffusion dans certains secteurs géographiques de l'ancien monde, on doit à coups sûrs parler de convergence pour les ensembles de l'Extrême-Orient et de Colombie. Les monuments de Colombie sont magnifiques avec leurs statues de pierres situées de part et d'autre de l'entrée du monument, leur construction aurait débuté au 6ème siècle avant J.C.

Ce panorama du mégalithisme (des mégalithismes) est avant tout descriptif il montre la réalité sociale qui est à l'origine de l'érection des dolmens et précise l'idée de diffusion. Il y a quelques années, on pensait que ces monuments avaient une origine située au Proche-Orient. Les datations au C14 ont brisé ce schéma. Et ce n'est pas rien : des hommes aux sociétés simples voire simplistes selon certains ont été capables de construire des monuments grandioses pour célébrer leurs morts et marquer de leur empreinte leur identité. Et Roger JOUSSAUME a raison de dire en conclusion qu'il s'agit là d'une des découvertes les plus importantes de ces dernières années en ce qui concerne l'histoire des civilisations.

J.M. LARGE

DES DOLMENS POUR LES MORTS. Les mégalithismes à travers le monde. Ed. HACHETTE, 398 pages, 159 F.